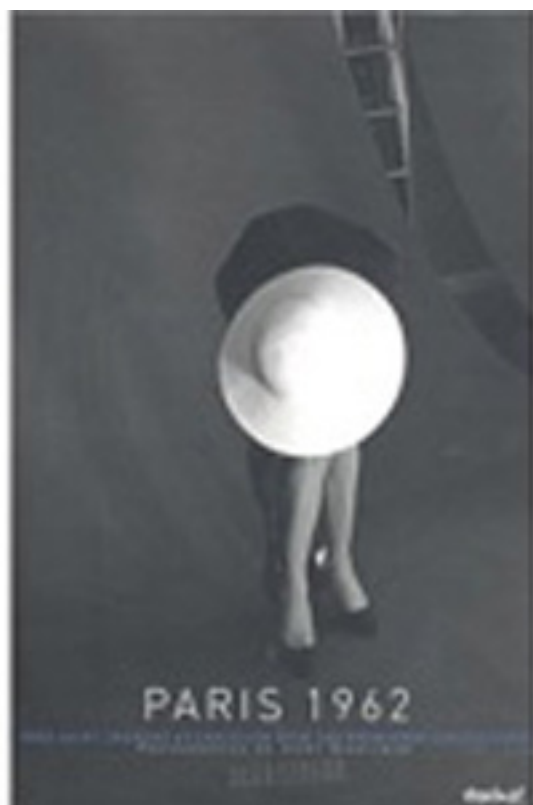


Extrait du Livresphotos.com

<https://www.livresphotos.com/livres-de-photos/livres-arts-mode/paris-1962-christian-dior-et-yves-saint-laurent,925.html>

Jerry Schatzberg

Paris 1962, Christian Dior et Yves Saint-Laurent



Paris, semaine du 26 janvier 1962 : présentation de la première collection indépendante d'Yves Saint-Laurent et de celle de Marc Bohan pour Christian Dior. Le magazine Esquire engage Jerry Schatzberg pour réaliser un reportage au ton insolent sur les collections parisiennes. « Ce ne sont pas les vêtements qui m'intéressaient, mais le comportement humain » dira Schatzberg qui s'invite côté coulisses. Mannequins tirant nerveusement sur leurs cigarettes ou secouées d'un rire hystérique avant d'entrer en scène.

Commence la séduisante parade de la mode : turbans extravagants, robes du soir ruisselantes de bijoux, vêtements de jour à la coupe si sévère que leur simplicité prend des allures de provocation. Puis les photographes entrent en action. L'excitation crépite de leur appareil photo. Helmut Newton, cheveux longs, déambule. Mais c'est la mince silhouette éthérée du créateur Yves Saint Laurent qui domine le livre. La série prend fin, la nuit, dans les dancings où Schatzberg et ses amis se jettent dans des twists furieux.

Ces images sont celles d'une époque qui est à la veille d'une révolution. Poète de l'image et merveilleux conteur, Jerry Schatzberg fait partie, depuis plus de quarante ans, des grands artistes de la photographie et du cinéma.

Dans les années 1960, les images qu'il publia dans Vogue, Life, Esquire et Glamour définirent un nouveau modèle pour la photographie de mode, tandis que ses portraits captèrent toute une génération de célébrités, de penseurs et d'artistes accomplis, de Bob Dylan à Robert Rauschenberg. Dans les années 1970, il s'est tourné vers le cinéma, tournant des films devenus aujourd'hui des classiques, comme *Panique à Needle Park*, avec Al Pacino, et *L'Épouvantail*, qui lui valut une Palme d'Or à Cannes en 1973.



Paris 1962, Christian Dior et Yves Saint-Laurent, les premières collections de Jerry Schatzberg